

Le rôle de la femme dans l’Eglise

Depuis les trois dernières décennies — presque une génération — on se demande s’il devrait y avoir une différence entre le rôle de la femme et celui de l’homme dans l’Eglise. Les féministes confirmées croient que les femmes ont le droit d’accepter tous les rôles réservés jusqu’à présent aux hommes. Elles se sentent insultées par le fait que des “postes” spécifiques sont attribués aux hommes, alors que d’autres tâches sont données aux femmes dans le travail et l’adoration de l’Eglise. Elles veulent créer une sorte de “défense des minorités” dans l’Eglise et donner des positions de responsabilité aux femmes.

LE CHOIX D’UN CRITERE

Pour ceux qui n’ont pas de critère plus élevé que les préférences ou le consensus humains, il n’est pas nécessaire de donner de réponses aux questions relatives à ce thème. Il ne faut même pas soulever de question. Ces gens-là feront tout simplement comme ils l’entendent, *parce que telle est leur préférence*.

Quand les gens suivent leurs propres critères, Dieu n’a rien à voir avec les questions et les Ecritures n’ont pas de portée sur les réponses. Avec de tels raisonnements, l’homme, la femme, et les années qui s’écoulent mettront la femme dans le rôle de l’homme.

Pendant dix-huit siècles, plusieurs groupes religieux — tout en se différenciant sur beaucoup de points de doctrine — étaient foncièrement d’accord sur les rôles relatifs de l’homme et de la femme dans l’adoration et dans le travail de l’Eglise. Pourquoi ? Ces thèmes, bien examinés

dans la Parole de Dieu, sont si clairs qu’il serait difficile de mal comprendre.

Une sœur cita une expression trouvée dans un livre féministe : “La biologie ne détermine pas la destinée”. D’après elle, certaines femmes refusent de se contenter des privilèges, des bénéfices, des devoirs, et des obligations que les Ecritures leur offrent.

Ceux d’entre nous qui cherchent dans la Bible les réponses définitives aux questions religieuses — qui désirent honorer les conditions requises par Dieu pour l’édification de son Eglise sur la terre — voudront apprendre quelles restrictions, s’il en existe, sont placées sur l’un ou l’autre des sexes. S’il y a limitation, nous devons les respecter. Cependant, même parmi ceux qui sont décidés à tout faire selon les directives de Dieu, des différences surgissent malgré la bonne foi. Ces différences sont à résoudre par l’examen attentif des passages pertinents de l’Ecriture.

LES DIRECTIVES BIBLIQUES

1 Timothée 2 est un passage important à étudier pour apprendre s’il existe ou non des limitations au travail de l’homme ou de la femme dans l’Eglise. Dans ce contexte, Paul donna des instructions aux deux sexes. Notons les détails et prêtons une attention toute particulière à ce qu’il dit spécifiquement aux hommes et ce qu’il dit spécifiquement aux femmes. Regardons aussi les mots utilisés dans le Nouveau Testament original, écrit en grec, langue très précise.

J’exhorte donc, en tout premier lieu, à faire des

requêtes, prières, intercessions, actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui occupent une position supérieure, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et dignité. Cela est bon et agréable devant Dieu, notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu, et les hommes, le Christ-Jésus homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous : c'est le témoignage rendu en temps voulu, pour lequel j'ai été moi-même établi prédicateur et apôtre — je dis la vérité, je ne mens pas —, docteur des païens, dans la foi et la vérité (1 Tm 2.1-7).

Paul écrivit "homme" ou "hommes" quatre fois dans ces sept versets. Dans chaque cas il utilisa le mot *anthropos*, le mot grec pour "homme", c'est à dire "l'humanité", qu'ils soient hommes, femmes, ou enfants. Le mot français "anthropologie" (l'étude de l'humanité) vient du mot que Paul employa ici.

Paul continua :

Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures, sans colère ni contestation.

De même aussi, que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, se parent, non pas de tresses ou d'or, ou de perles, ou de toilettes somptueuses, mais d'œuvres bonnes, comme il convient à des femmes qui font profession de piété. Que la femme s'instruise en silence avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre autorité sur l'homme mais qu'elle demeure dans le silence (1 Tm 2.8-12).

Au verset 8, après s'être adressé aux hommes, femmes, et enfants, Paul commença de manière presque abrupte à parler des obligations spécifiques des hommes et des femmes en tant que tels. Il continua cette discussion jusqu'à la fin du chapitre. Lorsqu'il dit "homme" ou "hommes" il utilisa le mot qui désigne le sexe masculin ou le mari. Ce mot a deux formes : *aner* et *andros*. De même, lorsque Paul dit "femme" ou "femmes", il employa le mot grec qui désigne le sexe féminin ou l'épouse : *gune*, ce terme nous donne en français le mot "gynécologue", le médecin spécialiste de la femme.

Instructions pour l'homme

Lorsque Paul donna des instructions pour l'adoration de l'assemblée toute entière, il dit que les *hommes* devaient prier de manière appropriée

et avec une bonne attitude spirituelle. Ils avaient aussi à éviter un comportement qui puisse nuire à la prière efficace.

Les hommes doivent prier

Avec : des mains pures.

Sans : colère ni contestation.

INSTRUCTIONS POUR LES FEMMES

Les femmes ont besoin d'instructions concernant leur conduite dans l'adoration, tout comme les hommes. Paul donna des directives aux femmes pour l'adoration en présence de l'assemblée entière.

Les femmes doivent se parer

Avec : décence, pudeur, modestie, et de bonnes œuvres.

Sans : tresses, or, perles, ou toilettes somptueuses.

Les femmes doivent s'instruire

Avec : une entière soumission, en silence.

Sans : enseigner ni prendre autorité sur l'homme.

REACTIONS AUX DIRECTIVES BIBLIQUES

A cause de cet enseignement, certains ont fait des remarques dures au sujet de Paul, et au sujet de Dieu.

1. Certains prétendent qu'il ne faut pas prendre Paul à la lettre. Lorsqu'il dit distinctement que les hommes sont tenus d'accomplir certaines tâches dans l'assemblée chrétienne — qui sont interdites aux femmes dans les mêmes assemblées — comment le prendre au sens figuré ?

2. Certains disent que ces restrictions sont uniquement culturelles. Paul ne présenta certainement pas de raisons culturelles. Il donna un commandement direct, se référa à l'ordre de la création de l'homme et de la femme, et dit que le péché entra dans le monde quand la première femme prit les devants. Il affirma que la nature fondamentale de la femme, donnée par Dieu, tourne autour de la vie de famille et que dans ce rôle elle trouve le salut. Est-ce que cela semble culturel ?

3. D'autres encore disent que Paul montrait simplement ses idées préconçues de rabbin juif. Paul était inspiré par Dieu (1 Co 14.37), et Pierre attesta son autorité (2 P 3.15-17). Ses enseignements n'étaient ni opinions ni préjugés personnels.

4. Certains disent que les enseignements de Paul sur la femme dans plusieurs textes reflètent sa lutte intérieure entre un sentiment d'équité et son aversion personnelle pour les femmes. Oui, en tant que pharisien, Paul avait prié trois fois par jour, pour remercier Dieu qu'il n'était pas un païen, un esclave, ou une femme. Toutefois, ce même homme, après sa conversion, dit : "Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus" (Ga 3.28). *Paul comprenait la valeur humaine*, et déclara clairement que chaque être humain a la même valeur.

5. Certains affirment que Paul se référait à des passages obscurs. Mais il s'agissait de déclarations faites par des prophètes et des enseignants inspirés de Dieu ! Il cite le récit de la création et du début de l'histoire humaine en Genèse. En vérité, Genèse décrit la condition humaine avec une clarté étonnante.

6. Enfin, certains argumentent que Paul ne prononça jamais ces mots sur la relation entre sexes. Les passages que nous étudions à ce sujet ne furent pas écrits par Paul, selon eux. Ceux qui ont ce point de vue ne semblent pas voir que si ces passages sont frauduleux, nous n'avons même pas à nous soucier de l'adoration ! Sans l'assurance que les Ecritures sont fiables, nous serions ballottés sur une mer immense sans voile ni boussole. L'apôtre qui écrivit à propos de l'Eglise — la décrivant comme le corps de Christ, la totalité des rachetés sur terre, et l'instrument du Christ pour le salut des hommes — écrivit aussi à propos de l'adoration collective de l'Eglise. Il nous donna des instructions inspirées concernant sa direction, sa conduite, et la relation entre les sexes.

Une sœur a dit qu'il serait immoral de la part de Dieu d'interdire certaines activités aux femmes alors qu'elles sont permises pour les hommes ! Je lui ai demandé : "Est-ce immoral de la part de Dieu d'interdire à un homme célibataire de servir en tant qu'ancien ou diacre ?"

LES RAISONS DE CES DIRECTIVES BIBLIQUES

L'enseignement de Paul n'était pas un déballage autoritaire gratuit. Il donna les raisons suivantes pour justifier son enseignement :

Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite ;

et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère si elle persévère dans la foi, dans l'amour, dans la sanctification, avec modestie (1 Tm 2.13-15).

L'homme (le sexe masculin) prend la direction dans l'adoration publique à cause de 1) l'ordre direct de Paul sous l'inspiration de Dieu, 2) l'ordre de la création, 3) la séduction de la femme suivie de désastre lorsqu'elle prit les devants dans le jardin d'Eden, et 4) le fait que le rôle approprié de la femme tourne autour de la vie de famille.

Cet enseignement est en harmonie avec tous les autres enseignements de Paul concernant la prise d'autorité de la femme sur l'homme. *Les femmes enseignent en certaines circonstances. Elles ne doivent pas prêcher, car la prédication a pour corollaire la prise d'autorité.* Comparez 1 Timothée 2.11-12 et Tite 2.15 :

Que la femme s'instruise en silence avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre autorité sur l'homme mais qu'elle demeure dans le silence (1 Tm 2.11-12).

Ainsi dois-tu parler, exhorter et reprendre avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise (Tt 2.15).

Dans la langue originale, l'expression que Paul utilise : "avec une entière soumission" (1 Tm 2.11) contient le mot *hupotage*, qui signifie "sous autorité"¹. Paul dit à Tite de prêcher avec "pleine autorité". Il s'agit de l'expression *epitage*, qui signifie littéralement "sur autorité". *Ainsi la femme est sous autorité, alors que le prédicateur travaille sur autorité.* Il est impossible de ne pas voir le contraste. Les femmes ne doivent pas parler devant l'assemblée avec autorité.

LE RESPECT DES DIRECTIVES BIBLIQUES

Les Ecritures offrent plusieurs façons de bien établir le rôle de la femme dans l'Eglise. Les choses suivantes nous indiquent que la femme est soumise à l'homme : 1) l'ordre de la création divine (Gn 2.7, 18-23 ; 1 Co 11.3) ; 2) la loi divine (Gn 3.16 ; 1 Co 14.34) ; 3) le commandement spécifique apostolique (Col 3.18 ; 1 Tm 2.8-15) ;

¹ Il existe des mots français qui viennent de la racine *hupo*, qui veut dire "sous", comme *hypodermique* (sous-cutané) et *hypothermie* (abaissement de la température du corps au-dessous de la normale).

4) l'exemple approuvé (1 P 3.5) ; et 5) La constitution physique et émotionnelle (1 P 3.7).

La femme qui reconnaît son rôle de soumission n'en est pas pour autant inférieure. *Elle est simplement obéissante à Dieu !* Si elle refuse d'accepter son rôle elle est en rébellion. *C'est le péché !*

Les relations entre hommes et femmes sont clairement traitées en 1 Corinthiens 11.3-9 :

L'homme est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'homme et comme Dieu est le chef de Christ. Aucune blessure ou insulte n'en résulte lorsque l'on réalise que le chef n'est pas supérieur. Le chef n'a pas une plus grande valeur. Le chef est le dirigeant, le guide, et le souverain.

La femme est subordonnée à l'homme. Subordonné ne signifie pas inférieur. *Celui qui est subordonné est un auxiliaire, il est sous la direction d'un autre, il est gouverné par un autre. Il ne s'agit pas d'une différence de valeur mais de fonction !*

Soyons justes. Paul relégua-t-il la femme à la cuisine, la buanderie, la chambre à coucher, ou la chambre des enfants ? Il ne mentionna aucune de ces idées, parce qu'il honorait la femme et appréciait à leur juste valeur les contributions des filles d'Eve au corps de Christ. Beaucoup de femmes furent d'une grande aide à Paul lui-même. Aussi, Paul n'était pas le seul à présenter ce point de vue. Rien de ce que Paul, ou l'un des autres écrivains bibliques, a dit au sujet de la subordination de la femme ne contredit ce que ces mêmes auteurs dirent à propos de l'association de la femme avec Dieu et avec l'homme :

Dieu créa l'homme à son image :
Il le créa à l'image de Dieu,
Homme et femme il les créa (Gn 1.27).

Cette fois c'est l'os de mes os,
La chair de ma chair.
C'est elle qu'on appellera femme,

Car elle a été prise de l'homme (Gn 2.23).

Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair (Mt 19.6).

Je vous recommande Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse de l'Eglise (...) car elle est venue en aide à beaucoup, et aussi à moi-même (Rm 16.1-2).

Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est pas sans l'homme, ni l'homme sans la femme (1 Co 11.11).

Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus (Ga 3.28).

Les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même (Ep 5.28).

Je garde aussi le souvenir de la foi sans hypocrisie qui est en toi, et qui habita d'abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice (2 Tm 1.5).

Vous de même, maris, vivez chacun avec votre femme en reconnaissant que les femmes sont des êtres plus faibles. Honorez-les comme cohéritières de la grâce de la vie, afin que rien ne fasse obstacle à vos prières (1 P 3.7).

CONCLUSION

Dans les Ecritures, la femme est toujours sous la domination (la direction) de l'homme (1 Tm 2.8-15 ; 1 Co 11.12). *C'est une question de fonction et non de valeur.* Sa soumission ne doit en aucun cas l'empêcher de servir en tant que chrétienne. Les hommes ont les rôles de direction dans la famille et en public. *L'homme qui néglige son rôle de responsable pêche autant que la femme qui cherche à usurper un rôle que Dieu ne lui confère pas.* Honorons nos femmes pieuses et encourageons-les à élever des filles semblables à elles !

◆
Ed Sanders